

## HAUTE-LOIRE GÉNÉALOGIE

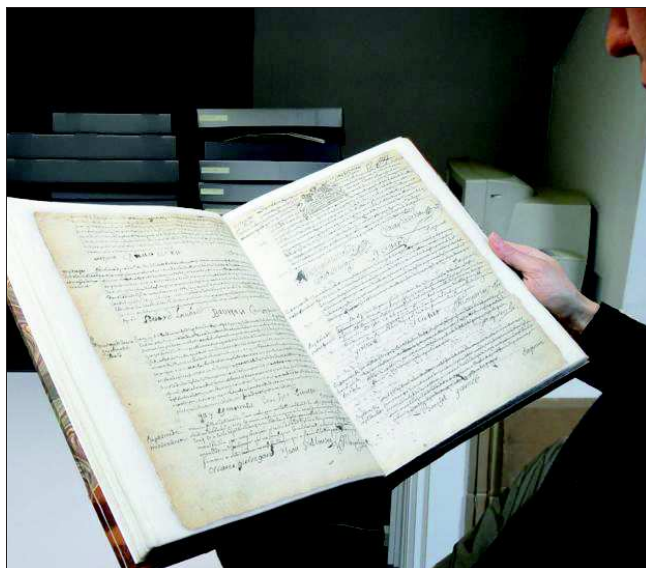
# « Chercher ses ancêtres, c'est chercher qui on est »

La généalogie est une passion partagée par des centaines d'Altilligériens. Elle peut même être un métier pour certains tant la quête peut être chronophage. Même si, depuis vingt ans, l'arrivée d'internet a facilité les recherches.

Elle ne compte plus le nombre de kilomètres parcourus ou de temps passé derrière son écran d'ordinateur à la recherche de documents. C'est en 1976 que la Coubonaise Brigitte Dumas a commencé à se passionner pour la généalogie. Avec un but précis : chercher le nombre de jumeaux que compte sa lignée. « Mes deux frères cadets sont jumeaux, je savais qu'il y en avait déjà eu plusieurs parmi mes aïeux. Je me suis alors demandée s'il y avait un gène particulier dans ma famille. »

**Le web est une « base de départ » pour commencer des recherches mais ne suffit pas toujours**

Ses recherches, qui remontent jusqu'aux environs de l'an 1600, lui confirment que sa famille a, en effet, des prédispositions pour la gemellité. Celle qui est présidente de Généalogie 43 a retrouvé la trace de 250 paires de jumeaux dans sa lignée. « Et ce sont tous de vrais jumeaux, c'est énorme », glisse-t-elle encore impressionnée par le résultat de ses recherches. Au début, c'est « avec un papier et un crayon » qu'elle a arpenté les mairies et les cimetières de Haute-Loire en quête d'actes d'état civil ou d'informations sur ses an-



■ Parfois, les investigations amènent à devoir se déplacer aux archives départementales car seuls 6 % des documents ont été numérisés. Photo illustration

cêtres. Puis, en 1996, cette informaticienne se met à utiliser internet pour effectuer ses recherches : « Cela change la vie, c'est beaucoup plus rapide. Cela évite de se déplacer. J'ai des branches dans le Tarn et le Puy-de-Dôme, j'ai trouvé ce que je cherchais sur le web, notamment sur les sites des archives départementales. Celui de la Haute-Loire est l'un des meilleurs de France. » Le directeur de cette administration, Martin de Framond, acquiesce tout en expliquant : « On a été l'un des derniers départements à se mettre sur le

## 1 200

**Le site internet des archives départementales de Haute-Loire est consulté en moyenne par environ 1 200 visiteurs uniques chaque jour.**

web, donc on a tiré la leçon des erreurs commises par ceux qui ont essayé les plâtres ». Toutefois, si à ses yeux internet a été « une révolution » dans les recherches de filiation, il précise que « c'est une base de départ quand on recherche des documents d'état civil ». Mais quand il s'agit d'effectuer des investigations plus poussées, le web ne suffit plus. « Certaines personnes ne veulent pas seulement savoir de qui elles descendent mais quelle a été l'histoire de leurs ancêtres, explique le directeur des archives départementales. C'est souvent le cas de personnes déracinées qui ont quelque chose à réparer. »

### Un outil important pour régler certains cas de succession

« Chercher qui étaient nos ancêtres, c'est un peu chercher qui on est », philosophe Fabrice Archer, généalogiste en Lozère, qui a fait de sa passion son métier à la suite d'une reconversion professionnelle il y a un an. Avant d'ajouter, plus prosaïque : « Souvent, les gens font aussi appel à nous dans des cas de succession. » La généalogie n'est alors plus une simple quête ou une passion chronophage mais une pratique d'utilité publique.

**Alexandre Pauze**  
alexandre.pauze@leprogres.fr

## Généalogie 43 organise une exposition sur le cyclisme à Blavozy

Le thème du salon de la généalogie, qui a lieu jusqu'à ce samedi à 17 heures au centre socioculturel de Blavozy, est le vélo. Tout sauf une coïncidence en cette année durant laquelle la Haute-Loire accueillera successivement le Critérium du Dauphiné, le Tour de France et L'Ardéchoise. Une dizaine de panneaux retracent les arbres généalogiques de personnalités altilligériennes liées au cyclisme au premier rang desquels, le deuxième de la dernière Grande Boucle 2016, Romain Bardet dont le père, Philippe, était présent lors du vernissage vendredi matin. Par ailleurs, le salon comprend aussi une dizaine de vieux modèles de vélo, dont certains des années 1930, prêtés par le collectionneur Jacques Bechon, qui en possède une trentaine dans son domicile à Coubon et dont le père, Georges, a été plusieurs fois champion de Haute-Loire de cyclisme au milieu du XX<sup>e</sup> siècle.



■ Brigitte Dumas, présidente de Généalogie 43, au côté de Philippe Bardet. Photo Alexandre PAUZE

ALERTE INFO Vous avez une info ?

0 800 07 68 43

Service & appel gratuits

LPRFILROUGE@leprogres.fr